

TEXTE D'ANALYSE
N°3/2025

TÜLINE AKAY

PUBLICATION SUR LE SITE
WEB :
ÉTÉ 2025

PROSTITUTION ET MIGRATION : AU
CENTRE DE PLUSIEURS SYSTÈMES
D'OPPRESSION

AUTRICE :
TÜLINE AKAY
COORDINATRICE DE L'ACTION
SOCIALE
Asbl isala

La prostitution concerne en premier lieu des femmes et des filles, mais se construit au croisement de plusieurs oppressions. Cette analyse revient sur la situation de la prostitution en Belgique, en montrant qui sont les concernées, quels sont leurs parcours de vie et quelles conséquences ils ont sur elles.

Prostitution et traite des êtres humains

Il serait difficile d'aborder les sujets de la prostitution et de la migration sans parler de la traite des êtres humains, qui est l'un des principaux liens entre ces deux thèmes¹.

La traite des êtres humains consiste à « *recruter, transporter, transférer, héberger, accueillir une personne, prendre ou transférer le contrôle exercé sur elle dans un but d'exploitation*² ». L'exploitation peut être sexuelle – dans la prostitution par exemple – ou économique : dans le bâtiment, l'Horeca, le travail domestique³. Quant à la prostitution, elle pourrait être définie comme une organisation lucrative nationale et internationale de l'exploitation sexuelle d'autrui⁴.

Aujourd'hui, 51% de la traite mondiale des êtres humains est à des fins d'exploitation sexuelle. Sur ces 51 %, 87% des victimes sont des femmes et parmi elles, 27% sont mineures. Il s'agit donc d'un phénomène qui affecte de manière disproportionnée les femmes et les filles⁵.

On ne connaît pas la proportion exacte des personnes prostituées qui ont été victimes de la traite, uniquement les estimations de la police. Les personnes prostituées représenteraient en Belgique 26.000 personnes. Selon les estimations de la police, environ 85% des personnes prostituées sont des victimes de la traite des êtres humains à des fins d'exploitation sexuelle⁶. Parmi les 15% restantes, seules 7% auraient la nationalité belge⁷.

Dans la prostitution, on identifie des facteurs de risque, d'aggravement et de basculement. Les facteurs de risque d'entrée dans la prostitution sont : le fait d'être des femmes et filles, d'être dans une situation socio-économique précaire, d'appartenir à une minorité ethnique ou à une minorité de genre et le fait d'avoir subi des violences sexistes ou sexuelles, particulièrement dans l'enfance. Les facteurs aggravants (qui viennent accentuer les facteurs de base) sont : le

fait d'avoir vécu des défauts de protection (famille, justice, État...), d'être dans une précarité extrême, le sans-abrisme, le fait d'avoir vécu la migration, une perte de soutien social, d'avoir des problèmes de santé mentale, des syndromes post-traumatiques, de devoir se débrouiller avec la complexité administrative et d'avoir face à soi des voies légales limitées pour exercer ses droits, d'avoir des addictions, de vivre des discriminations de genre, le fait d'avoir été exposée à la pornographie, ainsi que le fait de montrer sa vulnérabilité sur les réseaux sociaux et d'être ciblée par des réseaux de proxénétismes... Enfin le facteur de basculement, celui qui assure l'entrée dans la prostitution, c'est la rencontre avec le milieu, qui peut se faire par le biais de tous types de proxénètes (traite, famille, compagnons...).

Lorsque l'on prend en compte ces différents facteurs, on peut voir se dégager différentes discriminations, qui découlent de différents systèmes d'oppression. Notre analyse est qu'il existe une imbrication de ces systèmes d'oppression qui ne peuvent exister les uns sans les autres et qui se renforcent les uns les autres. Et que la prostitution se retrouve à la croisée de ces différents systèmes d'oppression : sexisme, racisme et capitalisme.

Imbrication des systèmes d'oppression

Le premier système d'oppression dont nous parlons ici est le racisme, entendu comme les discriminations systémiques basées sur l'origine ethnique et/ou la race (comme construction sociale).

Il est difficile de ne pas voir l'impact du racisme sur la prostitution quand on sait que la majorité des personnes prostituées sont des femmes migrantes et victimes de la traite des êtres humains. Il est également difficile de séparer prostitution et colonisation lorsque l'on sait que les femmes et les filles autochtones sont sur-représentées parmi les personnes prostituées dans la plupart des pays ayant été colonisés⁸ et que la prostitution n'existait pas dans certaines communautés avant l'arrivée des colons (Canada, Australie...)⁹.

Le deuxième système d'oppression qui entre en jeu dans la prostitution est le capitalisme et les discriminations systémiques basées sur la *classe* et/ou le statut social. On constate une disproportion énorme des personnes issues de milieux populaires et/ou précarisés parmi les personnes en situation de prostitution, comme les personnes sans-abris.

Enfin, le troisième système d'oppression sur lequel se fonde la prostitution est évidemment le sexisme et les discriminations systémiques basées sur le sexe et/ou sur le genre. De fait, on constate également une grande disproportion de femmes et de filles victimes de violences sexistes et sexuelles parmi les personnes en situation de prostitution. Nous considérons donc que la prostitution fait partie du continuum des violences sexistes et sexuelles qui s'abat sur les femmes et les filles¹⁰.

Observations de terrain

En tant qu'association de terrain, l'asbl isala est en première ligne pour rencontrer, accueillir et accompagner toute personne concernée par la prostitution, de manière inconditionnelle.

Le profil type des personnes que nous rencontrons est le suivant : en majorité des femmes cisgenres migrantes avec enfants, entre 25 et 40 ans, sans papiers, très peu scolarisées dans leur pays. Nous rencontrons beaucoup de femmes trans également. Les personnes accompagnées sont généralement originaires d'Europe de l'Est, des Balkans, d'Amérique latine, du Maroc, du Nigeria, de Thaïlande...

Toutes ces personnes ont en commun d'avoir des vécus très particuliers, qui entraînent des conséquences parfois dramatiques sur leurs vies. Nous distinguons plusieurs catégories de problématiques rencontrées par les personnes que nous accompagnons, qui demandent chacune de s'adapter aux besoins spécifiques qu'elles provoquent : les problématiques internes (enfermement social et psychologique, mémoire traumatique, chantage sur la famille, trauma de l'exil, manque d'estime de soi, problèmes de santé mentale, isolement¹¹...) et les problématiques matérielles (absence d'alternatives et de programmes de sortie, indépendance économique, régularisation et insertion socio-professionnelle...).

Les conséquences sur la vie des personnes concernées sont multiples et variées. Cela nous demande une grande capacité d'adaptation pour aborder ces thématiques selon le rythme de la femme accompagnée et ce avec quoi elle se sent à l'aise. Voici quelques symptômes rencontrés couramment auprès des personnes prostituées¹² : mémoire traumatique et stress post-traumatique liés à des violences extrêmes et répétées, décorporalisation (anesthésie du corps), dissociation, santé générale dégradée, maladies spécifiques (Sida, IST, frigidité), handicap, y compris mental, pensées suicidaires, dépression, cauchemars, stress, malaise, angoisse, blessures psychiques, isolement, repli sur soi, silence, sentiment de honte et d'illégitimité, troubles dans l'alimentation et l'hygiène, émotions non gérées ou absentes, peur générale et assuétudes (alcool, drogues)¹³ et la liste n'est malheureusement pas exhaustive.

Travail de terrain

L'association isala rassemble une trentaine de bénévoles qui sont au cœur de notre action quotidienne, avec la directrice et la coordinatrice. Le travail de terrain s'organise en plusieurs pôles, qui vont venir soutenir la personne de façon holistique dans toutes ses démarches, si elle en fait la demande et si sa situation le nécessite. Pour ce faire, nous organisons des sorties tous les jeudis soir, en binôme, sur les lieux de prostitution, ainsi qu'une présence en ligne via une cellule internet, des permanences d'accueil hebdomadaire et des accompagnements.

Depuis presque 10 ans, le travail d'accompagnement fourni par isala a permis de développer une approche spécifique et unique en Belgique : l'accompagnement autour des 8 piliers du parcours de sortie de la prostitution. Il s'agit des 8 thématiques qui reviennent le plus régulièrement dans l'accompagnement des personnes et sur lesquelles elles peuvent s'appuyer pour construire leurs projets de vie : famille et parentalité, santé, indépendance économique, droits sociaux, justice, lien social, logement, papiers. Les femmes que nous rencontrons sont

souvent concernées par plusieurs de ces problématiques, si ce n'est la totalité, et nous les soutenons, dans la mesure de nos moyens, sur ces différents fronts afin de leur permettre d'avancer vers la vie digne et épanouissante dont elles rêvent toutes...

Conclusion

Fortes de cette expertise forgée sur le terrain, nous préconisons des recommandations politiques afin de faire remonter vers les plus hautes instances les demandes et les besoins des personnes concernées, de celles que l'on ne veut ni voir ni entendre.

Nous formulons des recommandations à destination des personnes prostituées, principalement : supprimer toutes les mesures répressives envers elles et annuler leurs dettes ; favoriser leur accès aux droits sociaux fondamentaux ; cela inclus l'accès au logement, au permis de séjour sans conditionnalité pour les personnes étrangères, à une aide financière, et juridique ainsi qu'à des soins de santé physique et mentale ; mettre en œuvre des politiques crédibles d'alternatives à la prostitution pour toutes les personnes désirant quitter l'enfermement du système prostitutionnel, par exemple un accompagnement vers la formation et l'emploi, vers de vraies opportunités bien rémunérées. Mais aussi considérer comme circonstance aggravante toute violence physique ou sexuelle à l'encontre d'une personne en situation de prostitution ou encore ouvrir des centres d'hébergement d'urgence spécialisés. Et concernant les auteurs de violences dans la prostitution, nous demandons la pénalisation de l'achat de tout acte sexuel et l'abrogation de toute forme de décriminalisation du proxénétisme.

Nos recommandations sont par ailleurs assez éloignées de ce que propose la nouvelle loi de 2024 sur le contrat de travail dans la prostitution. Nous estimons que cette loi ne répond pas aux besoins exprimés sur le terrain, besoins que nous avons mis en avant ici ; qu'elle banalise les violences sexistes et sexuelles, qu'elle risque d'enfermer d'avantage les personnes prostituées dans le système prostitutionnel et de les laisser encore plus qu'avant à la merci de leurs proxénètes, devenus leurs patrons légaux.

Parce qu'elles méritent mieux que la prostitution, même légale, que la précarité et les violences capitalistes, racistes et sexistes, nous continuerons à lutter aux côtés des personnes prostituées pour plus de droits, plus de dignité et plus d'égalité.

Bibliographie

- IN'T ZANDT, Katinka, KÖNIG, Clémentine, LENOTTE, Bernadette, MAQUESTIAU, Pascale, PAPE, Pierrette, THÉRY, Grégoire et VIANELLO, Carolina, *Prostitution : point de rencontre entre l'exploitation économique et sexuelle*, Le monde selon les femmes, 2014, disponible ici : <https://www.mondefemmes.org/product/brochure-prostitution/>.
- MORAN, Rachel, *L'enfer des passes. Mon expérience de la prostitution*, Éditions Libre, 2023.
- O'CONNOR, Monica et HEALY, Grainne, *The Links Between Prostitution and Sex Trafficking : A Briefing Handbook*, Coalition Against Trafficking in Women (CATW)/Lobby Européen des femmes (LEF), 2006, disponible ici <http://action.web.ca/home/catw/attach/handbook.pdf>.
- RAELENE, Frances, « The history of female prostitution in Australia », dans Roberta PERKINS, Georgia, PRESTAGE, Rachel, SHARP et Frances, LOVEJOY (eds.), *Sex Work and Sex Workers in Australia*, University of New South Wales Press, 1994, p. 27-52, disponible ici : <http://www.hartford-hwp.com/archives/24/230.html>.
- ROE-SEPOWITZ, Dominique et JABOLA-CAROLUS, Khara, *Sex trafficking in Hawai'i. Part 1 : Exploring Online Sex Buyers*, Arizona State University, Office of Sex Trafficking Intervention Research, 2018, disponible ici : <https://humanservices.hawaii.gov/wp-content/uploads/2018/09/Sex-Trafficking-in-Hawaii-Online-Sex-Buyers.pdf>.
- SETHI, Anupriya, « Domestic Sex Trafficking of Aboriginal Girls in Canada : Issues and Implications », *First Peoples Child & Family Review*, vol. 3, n°3, 2007, p. 57-71, disponible ici : <https://fpcf.com/index.php/FPCFR/issue/view/5/3%283%29%202007>.
- SIBI, Héma, *Last Girl First ! La prostitution à l'intersection des oppressions sexistes, racistes et de classe*, CAP International, 2022.

Notes

¹ M. O'Connor et G. Healy, *The Links Between Prostitution and Sex Trafficking: A Briefing Handbook*, CATW/LEF, 2006.

² Article 433 du Code pénal.

³ On peut consulter le site du Centre Fédéral des migrations : <https://www.myria.be/fr/traite/traite-vs.-trafic-des-etres-humains-definitions-legales>.

⁴ K. In't Zandt, C. König, B. Lenotte, P. Maquestiau, P. Pape, G. Théry et C. Vianello, *Prostitution : point de rencontre entre l'exploitation économique et sexuelle*, Le monde selon les femmes, 2014.

⁵ Sur le sujet on peut consulter ce document de la Commission européenne : <https://www.eumonitor.eu/9353000/1/j9vvik7m1c3gyxp/vlz0ehkd5gul?ctx=vh1alzift7wj>.

⁶ Selon les contacts de l'association avec le Cellule Traite des êtres humains de la police nationale.

⁷ Selon les statistiques (non-exhaustives) de l'association de terrain Espace P disponibles ici : <https://espace.be/Rapport-Annuel>.

⁸ H. Sibi, *Last Girl First ! La prostitution à l'intersection des oppressions sexistes, racistes et de classe*, CAP International, 2022.

⁹ F. Raelene, « The history of female prostitution in Australia », dans R. Perkins, G. Prestage, R. Sharp ET F. Lovejoy (eds.), *Sex Work and Sex Workers in Australia*, University of New South Wales Press, 1994, p. 27-52 ; D. Roe-Sepowitz et Khara Jabola-Carolus, *Sex trafficking in Hawai'i. Part 1: Exploring Online Sex Buyers*, Arizona State University, Office of Sex Trafficking Intervention Research, 2018 ; A. Sethi, « Domestic Sex Trafficking of Aboriginal Girls in Canada : Issues and Implications », dans *First Peoples Child & Family Review*, vol. 3, n°3, 2007, p. 57-71.

¹⁰ On peut consulter à ce sujet la résolution du Parlement Européen du 14 septembre 2023, disponible ici : <https://eur-lex.europa.eu/eli/C/2024/1767/oj/eng>.

¹¹ On peut écouter à ce sujet le podcast « *La vie en rouge* », discussions de femmes ayant connu la prostitution.

¹² Des témoignages de personnes concernées se trouvent ici : <https://www.isalaasbl.be/temoignages/>

¹³ R. Moran, *L'enfer des passes. Mon expérience de la prostitution*, Éditions Libre, 2023.